

Dieu accomplit son plan de salut

Un ange du Seigneur s'adressa à Philippe en disant: «Lève-toi et va en direction du sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert.» 27 Il se leva et partit. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. 28 Il repartait, assis sur son char, et lisait le prophète Esaïe. 29 L'Esprit dit à Philippe: «Avance et approche-toi de ce char.» 30 Philippe accourut et entendit l'Éthiopien lire le prophète Esaïe. Il lui dit: «Comprends-tu ce que tu lis?» 31 L'homme répondit: «Comment le pourrais-je, si personne ne me l'explique?» et invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. 32 Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci: Il a été conduit comme une brebis à l'abattoir et, pareil à un agneau muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche. 33 Dans son humiliation, la justice lui a été refusée. Et sa génération, qui en parlera? En effet, sa vie a été supprimée de la terre.

34 L'eunuque dit à Philippe: «Je t'en prie, à propos de qui le prophète dit-il cela? Est-ce à propos de lui-même ou de quelqu'un d'autre?» 35 Alors Philippe prit la parole et, en partant de ce texte de l'Écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.

36 Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. L'eunuque dit: «Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?» 38 Il fit arrêter le char. Philippe et l'eunuque descendirent tous les deux dans l'eau et Philippe baptisa l'eunuque. 39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe et l'eunuque ne le vit plus. Il poursuivit sa route tout joyeux. 40 Philippe se retrouva dans Azot, puis il alla jusqu'à Césarée en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

En Romains 8.28, l'apôtre Paul a écrit : *« Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan. »* Je pense que nous connaissons tous ce verset. Sans doute que nous l'avons cité ou y avons fait allusion plusieurs fois. Je pense que nous revenons souvent à ce verset lorsque nous passons par des épreuves ou par un temps d'incertitude. L'idée que tout contribue au bien des croyants, même des choses qui, sur le coup, semblent loin de contribuer à notre bien, nous console et encourage.

Mais pensons-nous autant à la deuxième partie du verset qui parle du plan de Dieu, du fait que *tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan* ? Avons-nous l'idée que Dieu est à l'oeuvre parmi nous, qu'il poursuit un plan, et que les hauts et les bas de la vie ne sont pas simplement dûs au hasard ? Savons-nous que c'est grâce au plan de Dieu que tout contribue au bien de ceux qui l'aiment ? Qu'il se sert de toutes choses, même de celles qui sont difficiles pour nous, afin d'accomplir son plan ?

Si nous avons des doutes sur le plan de Dieu pour sauver le monde, pour le réconcilier avec lui ; si nous ne sommes pas sûrs qu'il *« désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité »*, 1Ti 2.4, il suffit de lire le livre des Actes des Apôtres. On a même pensé qu'un titre plus juste serait les Actes du Saint-Esprit, parce que, du début jusqu'à la fin du livre, c'est l'Esprit de Dieu qui initie et fait aboutir les actions des hommes, qui d'ailleurs ne sont pas toujours des apôtres.

La conversion de l'Éthiopien en est un bon exemple. Rien n'a été laissé au hasard. Philippe a rencontré cet homme et lui a annoncé la bonne nouvelle de Jésus à cause de et grâce à l'intervention de Dieu. Et il en va de même pour notre salut : Dieu n'a rien laissé au hasard, et il veut que nous en ayons la certitude. Par le moyen donc de cette parole, le Saint-Esprit veut affermir notre confiance

en Dieu, et nous donner la certitude qu'il fera aboutir notre salut, tout comme il l'a fait pour l'Éthiopien.

La conversion de l'eunuque éthiopien était chose peu probable. L'ancienne Éthiopie se trouvait dans l'actuel Soudan, au sud de l'Égypte. C'était donc très loin de la Palestine, aux extrémités de la terre. Cet homme a dû voyager environ 1000 km pour se rendre à Jérusalem. Bien qu'il ait pu faire une bonne partie du voyage sur le Nil, c'était essentiellement 1000 km de désert à traverser. Et cela pour assister au culte ! Pourquoi voudrait-il aller à Jérusalem pour adorer Dieu ? En fait, comment se fait-il qu'il connaisse le Dieu d'Israël ?

Au temps des rois d'Israël et de Juda, l'Éthiopie tout comme l'Égypte, était un grand royaume. Les deux pays étaient constamment mêlés dans la politique et dans les guerres du Moyen Orient. Quand les Juifs sont allés en exil, et ont été dispersés aux quatre coins de la terre, certains sont allés en Éthiopie. Alors, cet homme avait vraisemblablement découvert l'Éternel grâce à la présence des Juifs dans son pays. Cette présence juive n'était pas due au hasard. Dieu avait chassé leurs ancêtres du pays d'Israël et par la suite, s'est servi de leur présence pour se faire connaître et pour attirer cet homme à lui-même. Rappelons-nous la présence des Juifs « *venus de toutes les nations qui sont sous le ciel* » le jour de la Pentecôte.

Et puis, il y avait le fait que cet homme était un eunuque. Selon la loi de Moïse, un tel homme n'avait pas le droit d'intégrer le peuple de Dieu. Cet Éthiopien n'avait donc pas la possibilité de devenir prosélyte, un Juif à part entière. Par sa condition, il devait rester non-Juif ; il devait demeurer en marge du peuple. Au temple, il ne pouvait accéder qu'à la cour extérieure, réservée aux non-Juifs.

Vous voyez, c'était extraordinaire que cet homme s'intéresse au Dieu d'Israël. Qu'il ait fait ce long voyage, chez des étrangers de race différente, pour adorer de loin leur Dieu, n'était pas un hasard. C'était une situation semblable à celle où Dieu avait demandé à Abram de quitter son pays pour partir vers une destination qu'il lui indiquerait par la suite. Evidemment que l'Esprit de Dieu avait préparé la rencontre de Philippe et de l'eunuque éthiopien longtemps avant la rencontre même.

Lorsque le moment fut arrivé, un ange du Seigneur a ordonné à Philippe d'aller vers la ville de Gaza, au sud-ouest de Jérusalem. Philippe ne savait pas encore pourquoi. Mais il savait que c'était l'ordre du Saint-Esprit qui, à cette époque de la naissance de l'église, faisait beaucoup de prodiges. Philippe, lui, était l'un des sept diacres de l'église de Jérusalem. Il travaillait avec les apôtres. Il venait d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ en Samarie où il avait rencontré le magicien Simon.

Lorsque Philippe a rencontré l'Éthiopien, celui-ci était en train de lire le prophète Esaïe. Il lisait le texte que nous lisons chaque Vendredi saint, qui décrit le serviteur de l'Éternel qui meurt pour son peuple. Une coïncidence que ce soit ce texte-là ? Je ne le pense pas, car c'est le texte d'Esaïe qui donne le plus de détail sur Jésus. Du coup, quand l'Éthiopien a dit qu'il ne comprenait pas le sens, il a été facile pour Philippe de lui annoncer la bonne nouvelle de Jésus.

Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci: Il a été conduit comme une brebis à l'abattoir et, pareil à un agneau muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, la justice lui a été refusée. Et sa génération, qui en parlera? En effet, sa vie a été supprimée de la terre.

L'eunuque dit à Philippe: «Je t'en prie, à propos de qui le prophète dit-il cela? Est-ce à propos de lui-même ou de quelqu'un d'autre?» Alors Philippe prit la parole et, en partant de ce texte de l'Écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.

Bien que Luc ne raconte pas tout le discours de Philippe, c'est évident que Philippe a expliqué à l'Éthiopien que Jésus était le serviteur de l'Éternel qui s'est chargé de nos fautes afin de les effacer. C'est pour cela qu'il a été humilié et que sa vie a été supprimée de la terre. Evidemment il lui a décrit la crucifixion et la mort de Jésus, puis sa résurrection et ses apparitions pendant 40 jours. Et manifestement Philippe lui a parlé de l'ascension de Jésus et du don du Saint-Esprit le jour de la

Pentecôte. Sans aucun doute il lui a décrit la repentance des 3000 personnes ce jour-là, leur baptême pour le pardon des péchés et le don de l'Esprit. C'est pourquoi, en voyant un point d'eau, l'eunuque éthiopien a demandé, et a reçu, le baptême. Et puis, « *Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe et l'eunuque ne le vit plus. Il poursuivit sa route tout joyeux.* »

D'une manière inattendue, incroyable et surprenante, Dieu s'est servi des siècles d'histoire, de l'exil juif, de la politique de plusieurs nations, du temple à Jérusalem, du prophète Esaïe, du diacre Philippe, et que sais-je encore, pour amener cet homme à la foi en Jésus-Christ. Personne n'aurait jamais pu orchestrer tout cela. Mais Dieu l'a fait !

A partir de ce texte, on pourrait parler de plusieurs points, comme le baptême ou la propagation de la foi chrétienne. Mais le point que je voudrais faire comprendre aujourd'hui est le fait que notre salut est l'oeuvre de Dieu. C'est l'accomplissement de son plan, annoncé depuis le jardin d'Eden. C'est pourquoi la foi chrétienne ne ressemble à aucune autre religion ou foi du monde, qui ne sont que des créations des hommes, et qui dépendent des efforts de l'individu. Et c'est pourquoi, ayant entendu la même bonne nouvelle de Jésus-Christ, ayant reçu le même baptême pour le pardon de nos péchés et le même Esprit, « *Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan.* »

Il y a quelques aspects du plan de Dieu que ce texte met en valeur et qui ont un impact sur nous. En premier lieu, il y a Jésus. Il est au centre de la foi chrétienne. Il est l'auteur du salut du monde et celui qui nous amènera à la perfection. Nous venons de lire que Philippe a annoncé la bonne nouvelle de Jésus à partir d'Esaïe 53. Nous comprenons alors que Jésus est au centre de toute l'Ecriture. Il est la clé pour comprendre toute la Bible comme lui-même l'a dit : « *Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet.* » Jn 5.39.

Il n'y pas d'autre personne, pas d'autre doctrine qui nous concerne. « *Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.* » Ac 4.12. Pour nous qui mettons notre confiance en Jésus, c'est une très bonne nouvelle. Tout est on ne peut plus simple ! Dieu nous fait don du mérite et de la justice de Jésus son serviteur. Rien à faire de notre part. Nous n'avons pas à être à la hauteur des attentes de quiconque de ce monde. « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé.* » Mc 16.16. Point ! C'est seulement celui qui ne croira pas qui sera condamné.

Un deuxième aspect du salut à souligner dans ce texte, est le fait que ce salut est pour le monde entier. Quelle magnifique preuve en est le salut de cet Ethiopien ! Un homme si éloigné de Jésus en raison de sa situation et de sa condition, et Dieu l'envoie chercher ! C'est l'égal de la conversion de Naaman le Syrien à l'époque d'Elie. A partir de ce récit, qui peut douter du fait que « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique* » ? Qui peut contester le fait que Jésus-Christ est « *la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » ? Personne ! Et vous le savez, c'est là le fondement de notre certitude du salut. C'est le fait que Jésus-Christ est mort pour le monde entier. Car évidemment, comme l'eunuque éthiopien, vous et moi en faisons partie !

Enfin, un dernier aspect du salut mérite notre attention. Dans le plan de Dieu, le salut s'effectue par l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus. Même si dans le cas de l'Ethiopien, il y a eu l'intervention d'un ange du Seigneur et du Saint-Esprit, c'était pour que Philippe annonce l'Evangile. L'Ethiopien ignorait le miraculeux avant d'être baptisé ! Comme le précise le Catéchisme, « *Je ne peux, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ mon Seigneur ni aller à lui, mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Evangile...* »

Quoi donc ? Tout simplement, Dieu peut se servir de vous et moi pour accomplir son plan comme il s'est servi de Philippe. Philippe n'a pas fait de miracle ; il a simplement été l'instrument de l'Esprit. Il a parlé, il a ouvert sa bouche. Bien sûr qu'il avait une connaissance de la Bible, mais il n'était ni apôtre ni pasteur. Il était un laïc choisi par sa paroisse pour s'occuper de ses veuves. Dieu l'a choisi

pour faire autre chose. Alors, ne négligez pas votre étude de la parole de Dieu ; ne vous laissez pas de servir dans votre paroisse et de participer à sa vie fraternelle. En effet, vous ne pouvez pas savoir si l'Esprit vous dira un jour, « *Lève-toi et va en direction du sud...* » !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett